Alain LOUVIER (2011)

Ce qu'ont vu ---

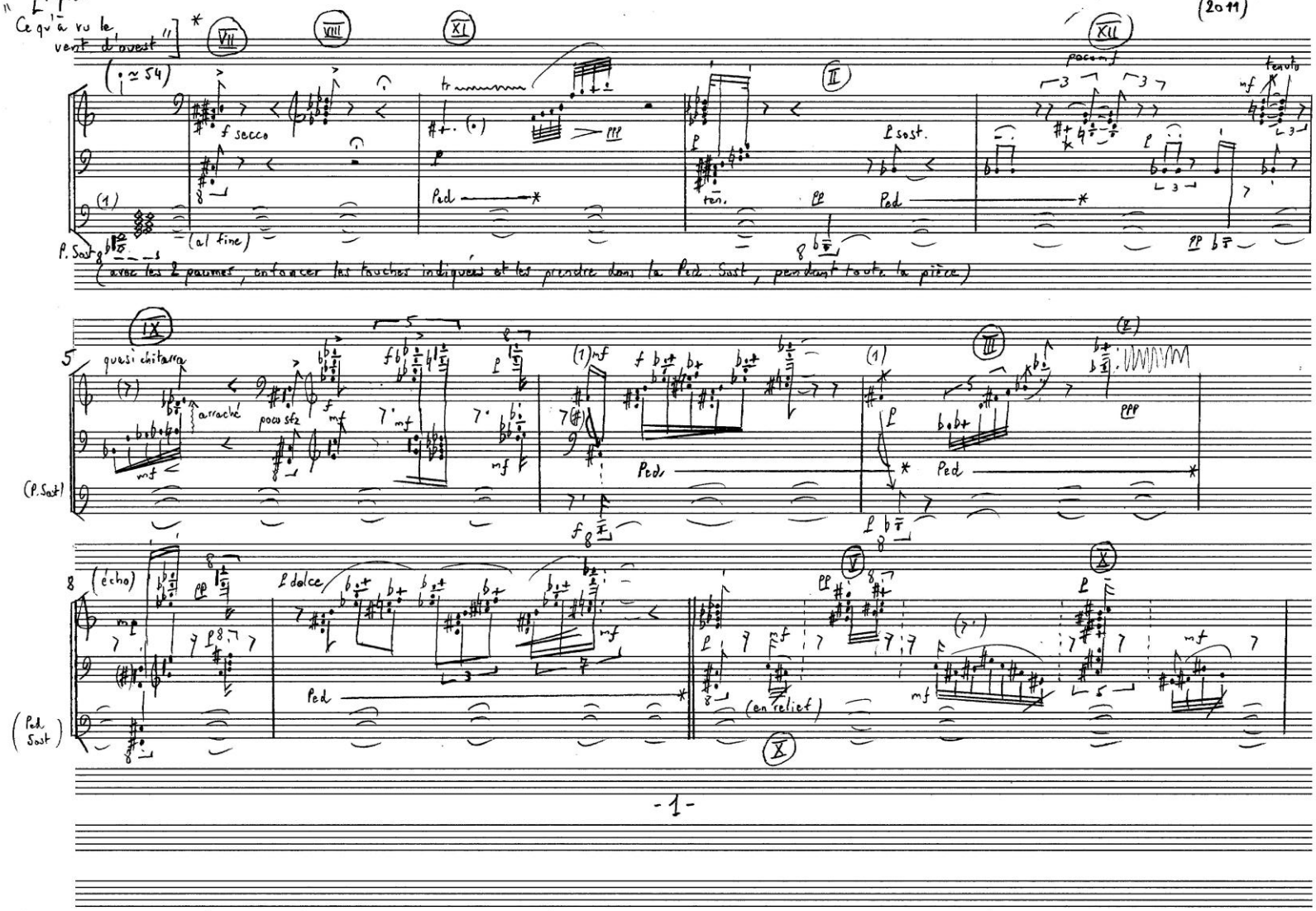
--- les Chevaux d'Alain ---

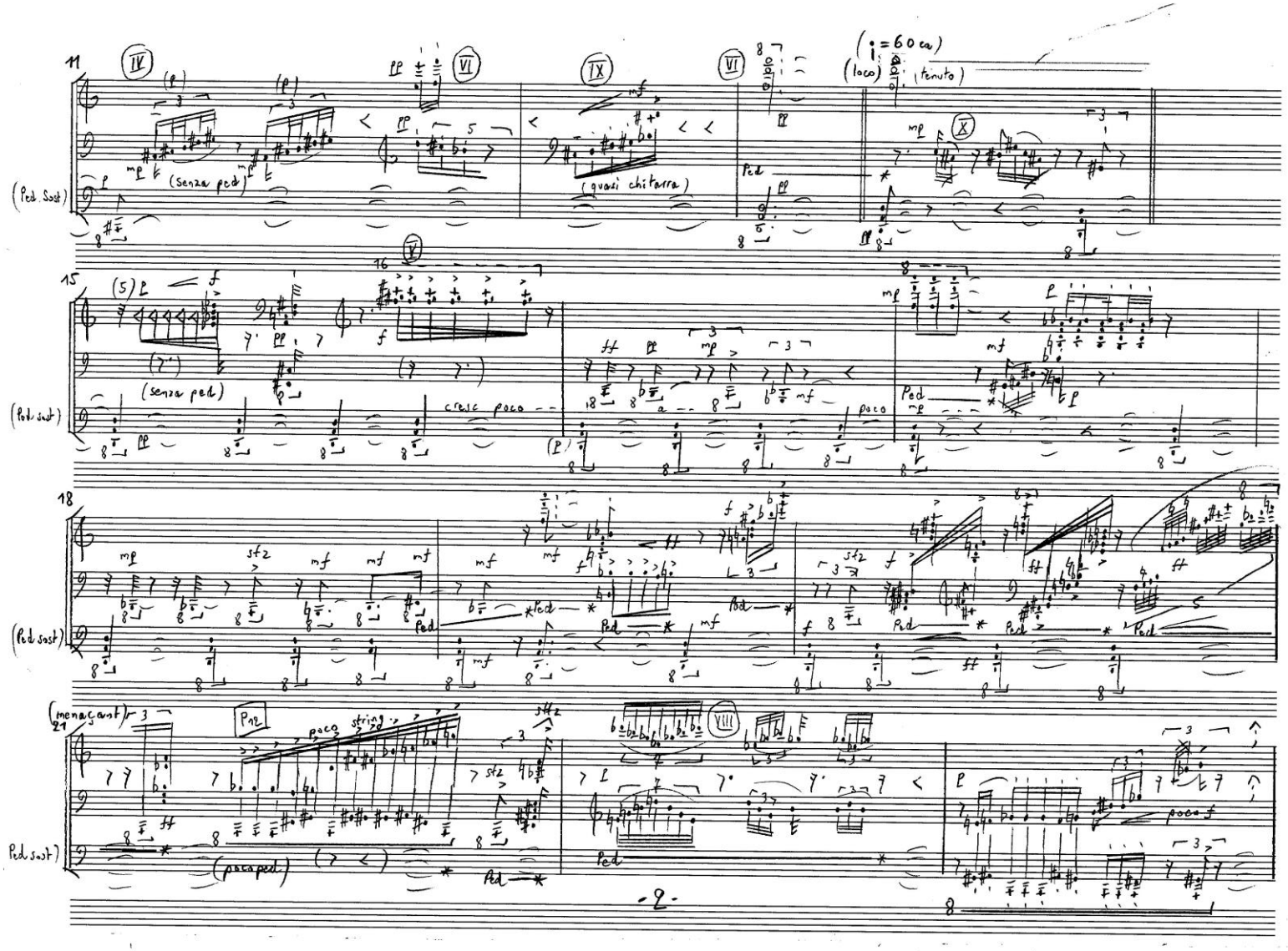
pour piano

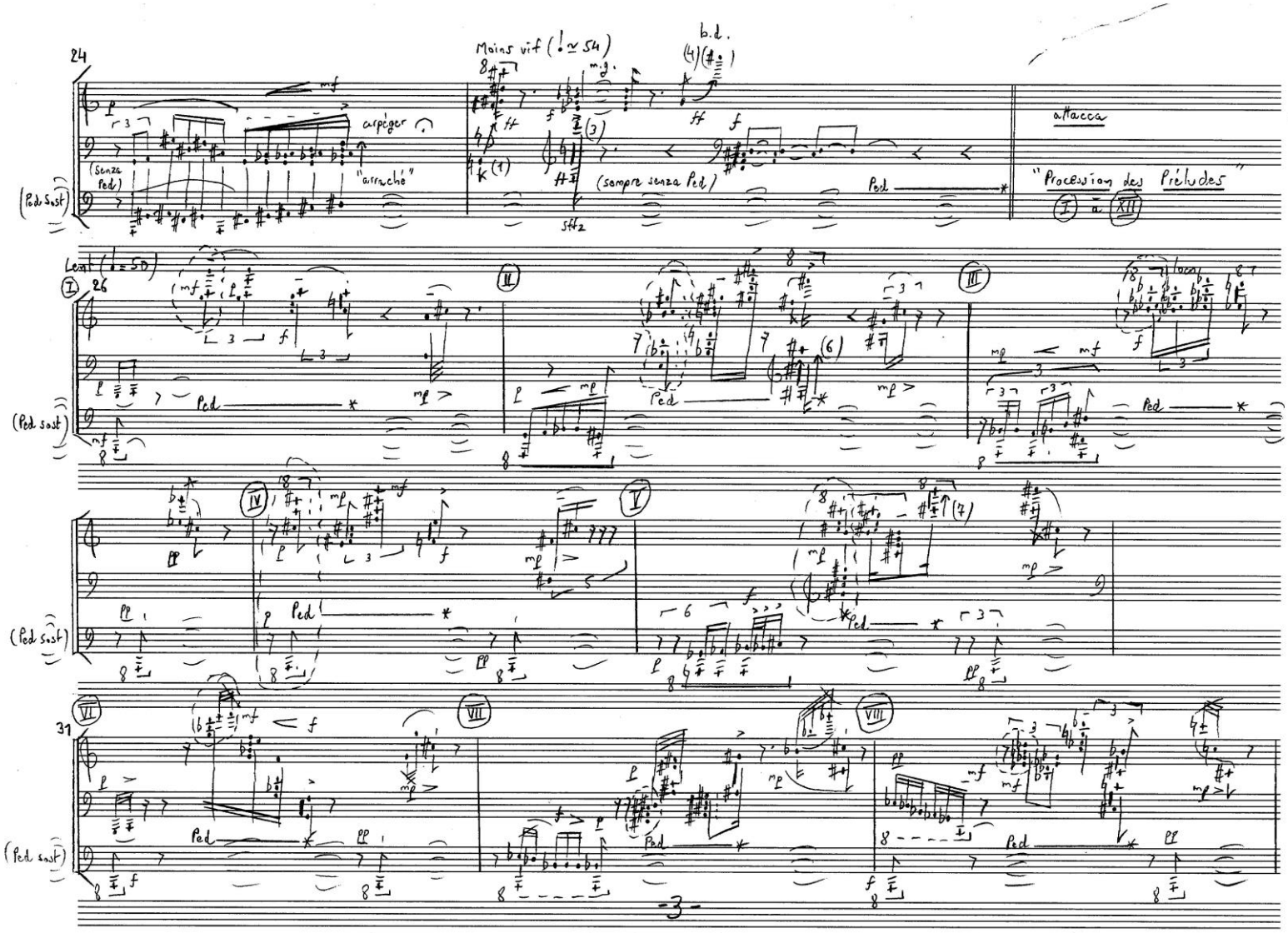
(avec pédale "sostenuto")

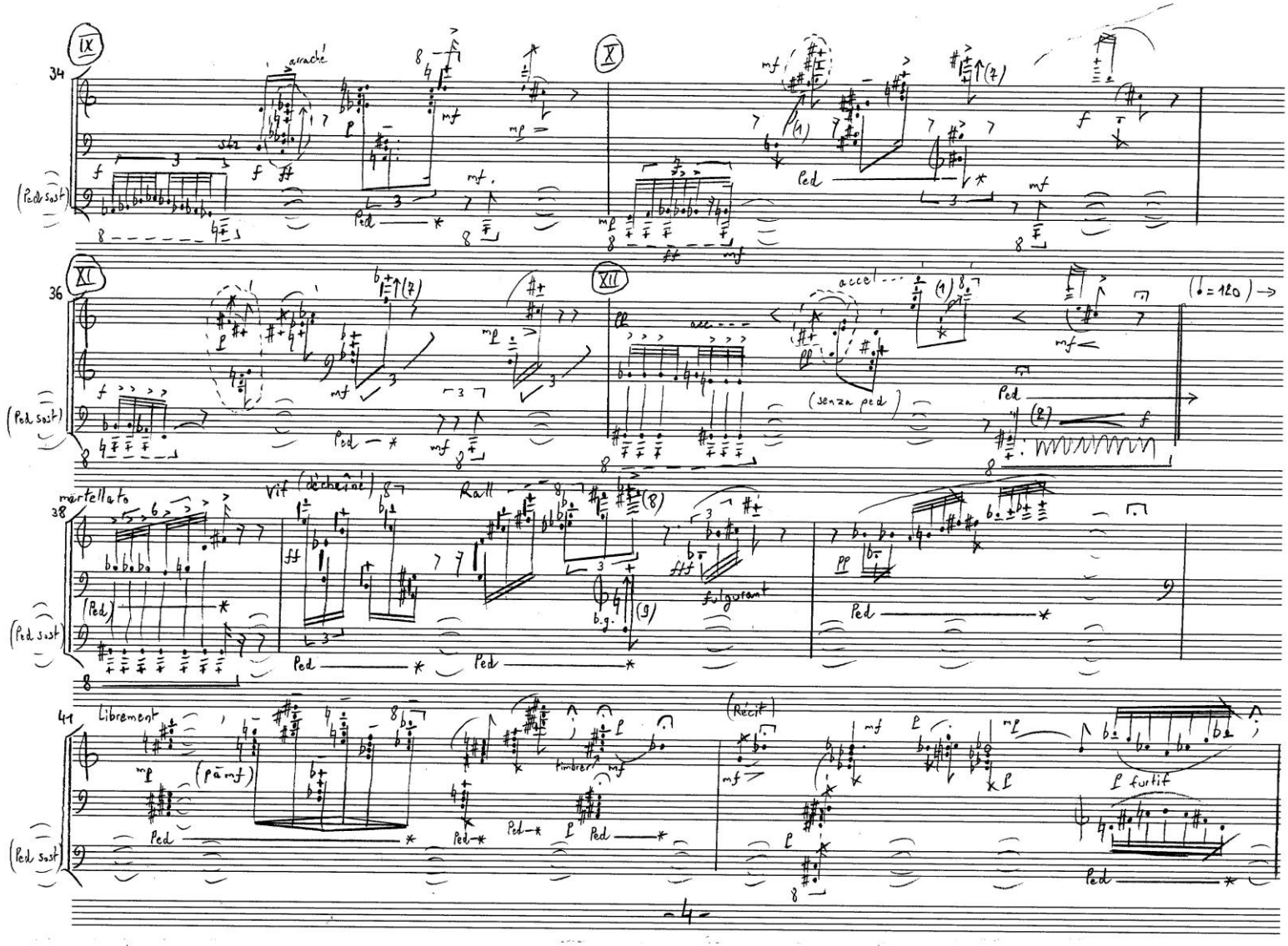
--- à Hugues Leclère

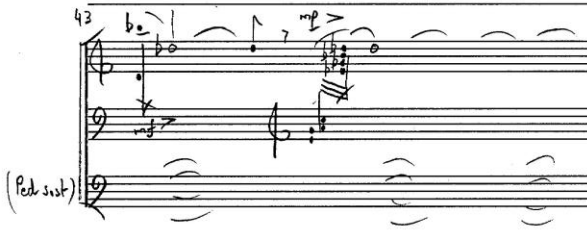
--- et à Claude Debussy.


[Après "Ce qu'a vu le vent d'ouest"]
Alain LOUVIER (2011)
(♩ ≃ 54)
VII
VIII
XI
II
XII
f secco
(al fine)
P. Sost
Ped
ten.
p sost.
poco mf
tenuto
(avec les 2 paumes, enfoncer les touches indiquées et les prendre dans la Ped. Sost, pendant toute la pièce)
IX
quasi chitarra
arraché
poco sfz
(P. Sost)
III
(echo)
p dolce
(en relief)
V
X
(Ped Sost)


11
IV
VI
IX
VI
(♩ = 60 ca)
(loco)
(tenuto)
X
(Ped. Sost)
(senza ped)
(quasi chitarra)
Ped
15
V
(senza ped)
cresc poco
poco
Ped
18
(Ped sost)
Ped
21
(menaçant)
Pn2
poco string
VIII
(poco ped)
poco f


24
Moins vif (♩ ≃ 54)
b.d.
arpéger
(Senza Ped)
"arraché"
(sempre senza Ped)
(Ped Sost)
attacca
"Procession des Préludes"
I à XII
Lent (♩ = 50)
26
I
II
III
IV
V
VI
VII
VIII
31
(Ped sost)


IX
X
XI
XII
34
36
38
41
arraché
(Ped sost)
Ped
accel...
(senza ped)
(♩= 120)
martellato
Vif (déchaîné)
Rall
fulgurant
Librement
(p à mf)
timbrer
(Récit)
furtif



laisser sonner ---- ATTACCA La Fille aux cheveux de Lin ---

(retirer lentement la Ped Sost)

NOTES pour l'EXÉCUTION

(1) Effet de glissando très rapide, en aplatissant l'avant-bras, du coude vers la main, presque instantanément.

(2) tremolo sur les notes écrites (très rapide)

(3) Avant-bras aplati sur les touches blanches

(4) Avant-bras en mouvement pivotant, de la main vers le coude

(5) ↑ paume (position approximative)

(6) Avant-bras gauche aplati du coude vers la main (effet de glissando presque instantané sur les touches noires)

(7) Paume arpégée très vite

(8) Avec le poing écrasé

(9) Id (6), mais sur les touches blanches

(VII) Ce qu'a vu le vent d'ouest ___

Ce qu'ont vu les chevaux d'Alain ___

(VIII) La Fille aux cheveux de lin ___

Remarques analytiques

La pièce débute par le dernier accord du Prélude (VII) suivi de la mélodie du Prélude (VIII), congelée. C'est le même accord de 7ème mineure, qui commande toute la pièce.

Séquence 1 (mesures 1 à 12) : des "objets sonores" sont empruntés aux 12 préludes du premier Livre (notés (I) à (XII)), mêlés aux premiers accords cités plus haut. A la mes. 9, trois accords (2 de 7ème mineure et le complément) sont issus de la ligne mélodique [P12], formée des 12 polarités des 12 préludes :

Ligne P12 :

(I)	(II)	(III)	(IV)	(V)	(VI)	(VII)	(VIII)	(IX)	(X)	(XI)	(XII)
Sib	Sib	Sib	Lab	Sib	Ré	Fa#	Fa#	Sib	Do	Mib	Sol

(Lab Sib Ré Fa# : 7e min sur si ; Sib Do Mib Sol : 7e min sur do)

A la mesure 10, ligne furtive, en bribes éparses, issues de (X) (la Cathédrale Engloutie)

Séquence 2 (mesures 13 à 25) : Ostinato / crescendo sur le dernier accord du Prélude (VI) (Des pas sur la neige). Il aboutit (mes 21, puis 23) à l'énoncé ff de la ligne [P12]

A noter mes. 22, l'annonce de la "Fille aux cheveux de lin", en bribes furtives.

Séquence 3 : (mesures 26 à 37) : "Procession des Préludes". 12 mesures symbolisant les préludes (I) à (XII) selon le schéma rythmique suivant

(Anacrouse) grave → objet sonore issu du prélude → objet intermédiaire → accord de 7ème mineure sur une note (n) → objet "clusterisé" (résonance)

Enfin résonance sur 2 notes : (n) et do# (note polaire, attaque de (VIII))

La ligne des notes (n) forme une série S_{12} sur les 12 Préludes

S_{12} (I) (II) (III) (IV) (V) (VI) (VII) (VIII) (IX) (X) (XI) (XII)

La Sol♯ Mib Fa♯ Do♯ Sol Sib Do Ré Si Fa Mi

Séquence 4 (mesures 38 à 43)

Mes 38 : Culmination de P_{12} (la tête, percussive)

Mes 39 : clusters de septièmes (ligne S_{12} rétrograde)

Mes 40 : ligne P_{12} entière, en écho.

Mes 41 : librement disposés, les 12 accords de 7ème mineure.

Mes 42-43 : coda qui prépare l'attaque du prélude (VIII).

En dehors des phénomènes de résonance par sympathie (Ped sost), cette pièce illustre un des principes essentiels de la rythmique debussyste : l'opposition entre valeurs très longues et très brèves, dans une apparente liberté.

Les "objets sonores" empruntés aux 12 préludes ont été sélectionnés, en cinquante ans (au moins) de visites assidues, par les chevaux de ma pensée --- d'où le titre, en forme de transition phonétique.

Alain LOUVIER

27 juillet 2011.